



Les dents de l'avenir

Grâce à l'invention de François Duret, dentiste de la région grenobloise, il est possible de concevoir en une poignée de minutes une couronne ou une prothèse dentaire et de la placer sur la mâchoire

dans un premier temps, a collaboré avec Thomson pour la réalisation d'une pince de saisie d'images, permettant de visualiser sur écran les courbes de niveau d'une dent. Puis Matra à son tour a joué le jeu en mettant à la disposition des chercheurs des équipes de techniciens de haut niveau. Finalement le procédé sera fabriqué et commercialisé par Hensson.

Partie des Terres Froides, cette idée révolutionnaire sera conçue à Vienne. On reste en France, et dans l'Isère. Pendant toutes ces années de "galère", François Duret sévèrement critiqué par ses confrères a heureusement trouvé d'autres soutiens.

"Les scientifiques de l'image électronique, les informaticiens ont cru au projet, mais aussi Louis Mermaz qui m'a soutenu et aidé à prendre les contacts qui permettent aujourd'hui à mon projet de se réaliser dans notre pays".

Aujourd'hui, les prototypes de préfabrication sont à l'étude. Dans un peu plus de deux ans les appareils issus de l'imagination et des travaux de ce dentiste seront installés dans les cabinets dentaires.

Les patients que nous sommes seront les grands bénéficiaires de cette innovation technologique.

Chacun sait combien est fastidieuse la mise en place d'une prothèse ou d'une couronne.

Il y a tout d'abord la prise d'empreinte à l'aide d'une

cinq fois plus précis

A chaque opération de moulage, on enregistre une déperdition de précision.

L'appareil conçu par cette équipe visualise en trois dimensions la mâchoire et la dentition du patient, transmet toutes les données du relief dentaire à un ordinateur qui permet de reproduire avec cinq à dix fois plus de précision une nouvelle dent parfaitement adaptée à l'anatomie de chacun.

La fabrication de la couronne ne se fera plus par coulage comme c'est le cas aujourd'hui, ce qui limite la fabrication à certains matériaux, mais usinée dans une masse stabilisée. Alors la céramique, les matières plastiques, les mélanges métalliques et l'or pourront être remplacés par des matériaux composites modernes, dont la structure s'approche de celle d'une dent naturelle.

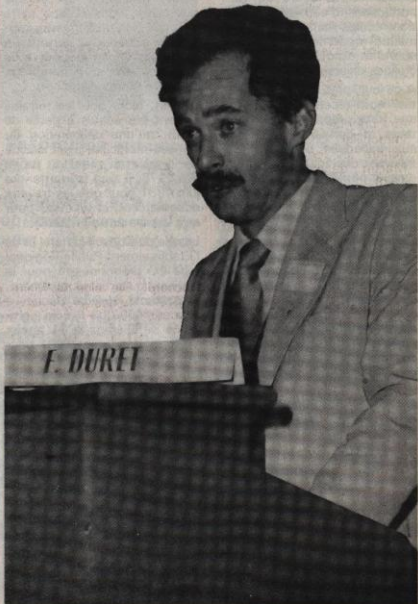
On peut imaginer l'utilisation de Kevlar ou de fibre de carbone, une teinte dans la masse identique à celle de vos dents qui fera vite oublier les sourires métalliques et disgracieux.

Ce changement technologique remet en cause, et le travail du dentiste, et celui du prothésiste qui semble directement touché. Pourtant tous les contacts pris par François Duret avec cette profession se sont soldés par des entretiens positifs. Les prothésistes ont pris conscience que leur métier, en

plus tard les premiers essais, les retouches et la pose. Entre temps, il y a tout le travail du prothésiste qui à partir de l'empreinte crée un moule en plâtre, y insère la couronne, l'ajuste en fonction des mouvements présumés de votre mâchoire.

"Tout changement technologique entraîne de nouvelles méthodes de travail, dit François Duret, il faut savoir s'y préparer..."

Olivier Renaud



malgré la critique

Il s'agit bien d'une révolution dans le domaine de l'art dentaire. Et quand François Duret imagina une première fois en 1972 un nouveau procédé pour réaliser des prothèses, il était bien le seul à y croire.

Pendant plus de dix ans, il s'est obstiné malgré les réticences de certains milieux professionnels qui semblent ne pas toujours bien accepter le progrès technique dans un domaine où l'artisanat prédomine encore.

Critiqué par des pairs, écarté même de la faculté dentaire où il enseignait, il a poursuivi ses recherches aidé par d'autres scientifiques, des spécialistes de l'image électronique, du Laser à Rubis, comme le Professeur Jacques Dumas, ou de la technologie du "moiré", comme M. Grossmann du CNRS de Strasbourg, ou enfin des confrères, célèbres ou non, animés par le même désir que lui.

Il a bousculé les idées reçues, participé à l'évolution de technologies de pointe dans le seul

but de réaliser les outils qui seront prochainement fabriqués à Vienne par la toute jeune usine Hensson.

Aujourd'hui, il a trouvé, mais toutes ces années pendant lesquelles il a cherché, les réticences des uns, les oppositions des autres, les critiques, les blâmes, ont failli avoir raison de son opiniâtreté. Le soutien et l'aide inconditionnelle de Christian Terroz, l'un de ses anciens étudiants aujourd'hui installé à Grenoble, dès 1980, de reprendre en équipe sa marche en avant.

Aux entretiens de la Garancière (le Bichat des dentistes) en novembre dernier, les explications et les démonstrations ont enfin prouvé aux milieux professionnels qu'ils avaient eu raison de s'obstiner et que même si de nombreux travaux restent à faire le principe était bon.

rester en France

Depuis, le facteur du Grand Lemps porte chaque jour chez ce praticien des lettres du monde entier, de Suède, d'Allemagne, d'Afrique du Sud et d'Amérique. Alors qu'en France personne ne croyait en ce procédé révolutionnaire, il aurait pu s'exporter. Un géant allemand était prêt à développer sa découverte.

Mais François Duret voulait rester en France. L'équipe,

U.M.G.



CLINIQUE DENTAIRES MUTUALISTES

4, rue Général-Ferrié / 38000 GRENOBLE
Téléphone 46.33.14

Village Olympique (9, place Lionel-Terray) / 38000 GRENOBLE
Téléphone 09.01.17

(gérées par l'Union de Gestion de la Clinique Mutualiste des Eaux-Clares)